

DEMAIN
BAYONNE
BiHAR BAiONA



DIAGNOSTIC DIAGNOSTIKO

VILLE DE BAYONNE
Nov. 2019



biharbaiona.fr

1.

UNE VILLE DYNAMIQUE, EN MOUVEMENT, MAIS...

La ville de Bayonne de par ses caractéristiques, ville moyenne, méridionale et littorale, riche de son patrimoine, accueillante, ville refuge depuis toujours, ville de confluences, relativement bien connectée a vu son attractivité se renforcer ces dernières années. Ce dynamisme démographique s'accompagne d'un dynamisme économique, culturel et social, perfectible au regard des enjeux de diversité et d'accessibilité pour tous.

UNE VILLE DYNAMIQUE MAIS...

UNE DYNAMIQUE DÉMOGRAPHIQUE ET ÉCONOMIQUE :

» **Une explosion démographique aux conséquences non maîtrisées, mal anticipées.**

Depuis l'an 2000, la population bayonnaise a augmenté de 10000 habitants, soit 20 %, il incombe à la municipalité de répondre à cette demande sociale en répondant aux enjeux environnementaux (Assainissement, mobilité douce, perméabilité des sols).

Si la ville doit assumer son rôle et prendre sa part dans l'explosion démographique qui touche notre territoire, elle doit rationaliser ses interventions et éviter de créer des quartiers périphériques peu/mal connectés, sans service ni commerce.

Le Programme Local de l'Habitat, qui planifie la construction de logement et notamment de logements sociaux doit répondre à des enjeux quantitatifs et d'accessibilité, mais également de mixité (sociale, de générations,...) non pas à l'échelle de la ville, mais également dans les quartiers.

La politique d'entretien et d'amélioration notamment énergétique du parc HLM doit être poursuivie, comme celle de construction de nouveaux logements sociaux pour répondre à la forte demande (10000) et à un délai d'attente qui atteint 30 mois.

La « gentrification » et la vocation purement touristique des commerces de l'hyper-centre ne peuvent être un projet urbain partagé par la population.

» **Un dynamisme économique à renforcer.**

Ce dynamisme démographique s'accompagne d'un dynamisme économique en lien avec les stratégies de la région Nouvelle Aquitaine et de la Communauté d'Agglomération Pays Basque.

Le port de Bayonne est un atout historique de la commune. 3^{ème} port régional, il génère 3500 emplois directs et indirects. Le port adapte progressivement son outil industriel à l'environnement, a développé le report modal mer-rail, améliore la sécurité des activités portuaires et industrielles. Néanmoins, la gestion des nuisances liées à l'activité industrielle et portuaire reste un enjeu fort et le port doit renforcer ses

trafics en lien avec l'économie circulaire, aujourd'hui près de 40% et doit investir le domaine des énergies marines renouvelables.

La stratégie technopolitaine de l'agglomération en intégrant davantage les enjeux de la nécessaire transition énergétique doit être consolidée dans les secteurs de l'éco-construction, de l'économie maritime, du numérique de l'aéronautique et des matériaux composites.

En centre urbain, il manque du foncier à caractère économique pour permettre l'émergence et l'installation d'entreprises intermédiaires, en lien avec nos pôles technopolitains et leurs pépinières.

Le commerce intra-quartier reste peu développé et celui de l'hyper-centre se spécialise trop sur une approche touristique et muséale du centre ville. La politique commerciale de la commune est trop peu déclinée dans les quartiers périphériques.

Bayonne, ville d'art et histoire, est aujourd'hui devenue une destination de tourisme patrimonial, nos infrastructures d'accueil restent cependant toujours trop limitées. Bayonne a une capacité d'accueil de 2327 lits (dont 2010 en hôtel) mais manque de campings et d'auberge de jeunesse.

A Bayonne la **zone agricole** représente 2% du territoire communal (soit 43,36 ha) et la **zone naturelle** représente 44% du territoire communal et recouvre les espaces naturels à protéger et les espaces qui ne sont pas destinés à l'urbanisation.

Depuis le début des années 2000, Bayonne a perdu 40% de sa surface agricole utile (SAU) et les 2/3 de ses exploitations agricoles

Bayonne dispose d'un potentiel de terres cultivables et cultivées, notamment par des maraîchers, dans sa partie nord. Des jardins partagés ont vu le jour ces dernières années et la demande en produits locaux se développe, avec l'appui des dynamiques paysannes du Pays Basque (Arrapitz, EHLG, AMAP...)

Alors que la commune de Bayonne est riche d'un **tissu associatif foisonnant**, la municipalité est très peu active/impliquée dans l'**Economie sociale et solidaire** (par exemple : absence de SCIC). Pour la ville de Bayonne, comme à la Communauté Pays Basque, alors que l'ESS concerne la façon de produire et répartir les richesses ainsi que le mode d'organisation des entreprises, cette économie est uniquement abordée sous son angle « réparatrice » des dégâts sociaux et non pas comme « créatrice » de valeurs et d'emplois.

On dénombre 446 structures de l'ESS à Bayonne : 24 Coopératives (dont 19 banques), 25 Mutuelles, 1 Fondation et 394 associations...

Environ **3000 étudiants** sont présents à Bayonne. La ville "tolère" ses étudiants mais ne va pas vers eux. Elle ne construit pas de réelle interaction organisée entre l'Université et son environnement. Il n'y a même aucune démarche de « développement durable » à l'**Université** : pas de tri sélectif, aucune sensibilisation des étudiants. Ceux-ci sont seulement des « consommateurs potentiels » supplémentaires : logements, parking, culture, loisirs... A quelques exceptions près (projets tutorés...), on constate un manque de valorisation du potentiel énorme que représente la présence de 3000 étudiants dans la ville.

SPORTIVE ET ANIMÉE, INÉGALITAIRE EN MATIÈRE D'ACCÈS ET DE SOUTIEN

Bayonne est riche de ses clubs et associations sportives qui proposent une large palette d'activités et de modalités : éducation, formation, compétition, haut niveau, sport pour tous... expriment les ambitions d'une ville à la longue tradition sportive dotée d'un large patrimoine sportif majoritairement ancien, souvent dégradé qui ne correspond plus aux standards en matière d'usages, d'impact environnemental et à ce que devraient être ces lieux de vie.

Au-delà de ce constat, plusieurs sujets apparaissent aujourd'hui comme des faiblesses en matière de politique sportive municipale :

Des subventions qui restent dans le cadre d'une critérisation « mal taillée » très majoritairement orientées vers le sport professionnel, le sport de compétition au détriment du sport féminin, loisir, santé, des nouvelles pratiques, d'une offre adaptée aux publics à besoins spécifiques, de l'intégration de la transition écologique et du développement durable ...

Une accessibilité à la pratique limitée pour certains citoyens (de tous âges) en raison de difficultés économiques (la carte déclin doit être étendue à l'ensemble des acteurs du réseau sportif et compensée pour les clubs), d'installations insuffisantes et/ou aux horaires limités (piscines,...), d'activités non proposées (Volley-ball, basket féminin, ...).

En l'absence d'un plan de rénovation, adaptation, construction pluri-annuel, les infrastructures sportifs ne répondent plus aux nouveaux enjeux : équipements de proximité (quartiers), terrains de grand jeu (football, rugby), courts de tennis couverts, salles polyvalentes, parcours extérieurs aménagés (marche, gymnastique,...), pistes cyclables, lieux de vie - bureaux pour les clubs et/ou leurs sections manquent. Ces carences complexifient et limitent l'activité des associations et de leurs bénévoles.

UNE VILLE EN MOUVEMENT MAIS...

Bayonne jamais souillée (*nunquam polluta sa devise*), capitale Basque à l'hymne gascon, cité de cultures et de rencontres, aujourd'hui exemplaire dans l'accueil des migrants suite à une décision à l'unanimité de son conseil municipal, la commune s'ouvre souvent aux cultures et aux langues.

UNE DIVERSITÉ CULTURELLE RICHE QUI PEINE AUJOURD'HUI À S'EXPRIMER AVEC FORCE TANT SUR LE PLAN DE L'OFFRE QUE SUR LA MIXITÉ DES PUBLICS.

D'abord, Bayonne bénéficie d'atouts incontestables : un patrimoine remarquable classé et reconnu par un label, Ville d'art et d'histoire, 3 musées labellisés « Musées de France », une structure de diffusion de spectacle vivant labellisée par l'Etat, la scène nationale de Bayonne-Sud-Aquitain.

Mais aussi une compagnie de théâtre conventionnée par l'Etat les « Lézards qui bougent », un cinéma d'art et d'essai, parmi les plus dynamiques de Nouvelle Aquitaine, une école d'art historique et reconnue, un conservatoire de musique et de danse à rayonnement régional assorti d'un orchestre symphonique, un centre dédié au street art, un tissu associatif riche et impliqué dans la vie culturelle locale, une ville festive par tradition,...

Cependant, la politique culturelle à l'œuvre aujourd'hui est marquée par la confusion et l'absence de réelle ambition.

La saison culturelle, devenue foisonnante, est contrastée, entre animations et événements culturels de qualité.

La gestion des musées se montre sans perspective, ni vision, perçue d'abord comme une charge et non comme une richesse pour la ville (fermeture durable du Musée Bonnat, difficultés structurelles du musée basque, isolement du muséum d'histoire naturelle, travaux interminables et doublement des coûts de réalisation de l'Atalante ...).

Le régime d'aides aux associations, en dépit de quelques velléités de clarification, mérite d'être encore amélioré.

Les fêtes de Bayonne ont perdu leur dimension culturelle. La prévention, la culture de la fête, la dimension patrimoniale, qualitative et durable ne sont pas suffisamment prises en compte lors de chaque évènement festif ou culturel.

La présence des artistes et de leurs créations dans la cité, signe de vitalité, d'innovation et d'attractivité, comme nous le rappelle le festival de street art, s'avère insuffisante.

Le partage des compétences avec la CAPB, par souci de cohérence, mérite d'être clarifié, pour éviter le gaspillage financier et la concurrence entre les villes.

Enfin, en termes d'accessibilité, les inégalités demeurent encore trop fortes. La diversité culturelle n'est pas assez valorisée et enseignée afin que les jeunes bayonnais se sentent citoyens d'un monde ouvert, tolérant solidaire et durable

BAYONNE ET LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE : UNE RICHESSE SOUS EXPLOITÉE

50% de la population mondiale est polyglotte, comme l'ont toujours été historiquement les bayonnais.

Des siècles d'histoire de Bayonne s'écrivent en français, basque, gascon, portugais, espagnol, arabe, Bayonne parle toutes les langues et s'est dotée d'une politique municipale linguistique en faveur de la langue basque.

Cette dernière doit être renforcée afin d'atteindre des taux de scolarisation en langue basque tous modèles confondus équivalents à ceux des villes d'Anglet et Biarritz en lien avec la politique publique de l'OPLB. Un effort particulier doit être fait sur le champ de la petite enfance, de la formation des agents, de l'évènementiel municipal et de l'accueil du public. La politique publique doit rappeler notre diversité linguistique et laisser sa juste place au basque et gascon.

2.

UNE VILLE EN CONTRADICTION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE, ENDETTÉE, OÙ ŒUVRE UNE DÉMOCRATIE SYMBOLIQUE

La ville de Bayonne semble s'engager ces dernières années dans une démarche de transition écologique de par ses choix politiques (accueil du village Alternatiba, écoquartier du Séqué, politique mobilité de transports publics, rénovation énergétique de logements HLM,...) et dans une démarche sociale (accueil des néo arrivants, migrants, personnes discriminées...).

Ce dynamisme écologique et social s'avère insuffisant et perfectible au regard des besoins et enjeux immédiats, à court terme, et moyen terme.

UNE VILLE EN CONTRADICTION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE

UNE VILLE QUI S'ENGAGE DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE, MAIS...

Depuis la publication du rapport du GIEC, les enjeux sur le climat sont clairs. Il est encore possible de limiter la hausse de la température mondiale à 1,5 degré Celsius, et d'éviter de franchir la barrière irréversible des 2 degrés.

Cependant, la politique des « petits pas » n'est plus acceptable, Il faut donc commencer à réduire les émissions de gaz à effet de serre le plus vite possible pour qu'elles diminuent de 45 % en 2030 par rapport au niveau de 2010. Les technologies existent, et la ville de Bayonne doit saisir tous les outils à sa disposition, tout en emportant l'adhésion des communes de la CAPB.

La végétalisation de Bayonne n'est pas prise en compte, après la bétonisation de diverses places et rues, avec un arrachage d'arbres, qui ne permettent pas de combattre les ilots de chaleurs.

Le carreau des halles est symbolique du manque d'ambition végétale actuelle.

La nature en ville ne doit pas rester un vain mot.

Le PDU, Plan de Déplacement Urbain, et ses préconisations ne se sont pas concrétisées : report modal du tout voiture vers la marche à pied absent, très faible report modal vers le vélo, (le Plan Vélo municipal et intercommunal ne s'appuient pas sur les associations , absence d'une culture vélo municipale, manque d'infrastructures adaptées, absence de forfait mobilité, faible aide à l'achat, ...) Les enjeux des déplacements ne relèvent pas que des mobilités mais également de la santé, du bien-être, du vivre ensemble.

La ville de Bayonne bénéficie d'une étoile ferroviaire et d'une ligne ferroviaire urbaine interne, sous exploitées qui devraient permettre de répondre au double enjeu sur le climat et sur la mobilité, grâce à une politique d'agglomération volontariste en partenariat avec le Syndicat des Mobilités et Conseil Régional. (Développement de l'offre, tarification basse, billet unique, intermodalité vélo-TER...).

UNE VILLE QUI SE VEUT SOCIALE, MAIS...

De prime abord, Bayonne donne l'impression de posséder de fortes valeurs sociales, comme la dotation d'un lieu d'accueil des migrants le prouverait. Malheureusement, nous constatons une contradiction réelle de la gouvernance sociale municipale.

Depuis de nombreuses années, une totale absence de commande politique municipale en direction du CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) ne permet pas de répondre aux besoins locaux, dans les quartiers, alors même que le CCAS via son service social, son épicerie, son accueil, permettrait d'aider et d'orienter les citoyens bayonnais en difficulté.

De même, nous constatons l'absence d'un Plan Municipal de Santé (PMS) alors même que le territoire accueille le centre hospitalier de la côte basque. On observe également une prise en compte insuffisante des problématiques liées au vieillissement de la population et ses difficultés à accéder à une offre de soin de proximité (fuite des cabinets médicaux, des spécialistes du centre-ville).

Bayonne n'est actuellement pas doté d'un projet social municipal ambitieux, avec « un mieux vivre ensemble » et « une place pour chacun ».

Une Analyse des Besoins Sociaux (ABS) n'a pas été menée alors même que la loi l'impose.

De la même manière nous constatons l'absence d'une coordination de la cohésion sociale.

L'éducation devrait enfin être un enjeu primordial, La politique de la ville de Bayonne n'intègre pas la dimension éducative dans ses orientations prioritaires et notamment budgétaires.

La mixité sociale et la lutte contre la ségrégation urbaine et sociale ne sont pas des priorités municipales. La qualité et la tarification des repas scolaires, doit être améliorée.

Le plan national Ambition bio 2022 n'est pas respecté et n'atteint pas les 20 % d'aliments servis dans la restauration collective publique issus de l'Agriculture Biologique).

UNE VILLE ENDETTÉE OÙ ŒUVRE UNE DÉMOCRATIE SYMBOLIQUE

UNE VILLE À LA SITUATION FINANCIÈRE PRÉOCCUPANTE

En 2015 au lendemain des dernières élections municipales, la majorité annonçait 55 millions d'euros d'investissements sur le mandat, fin 2020 ces derniers atteindront plus de 140 millions d'euros.

Pour financer ces investissements la ville s'est lancée dans un programme de cession immobilière jamais connu auparavant, ainsi la ville a cédé pour plus de 25,5 millions d'euros de son patrimoine immobilier. De la même manière le recours à l'emprunt a explosé avec près de 20 millions d'euros empruntés entre 2015 et 2020, atteignant un total d'emprunt de 70 millions et amenant la commune à flirter avec le seuil périlleux des 10 ans du ratio de solvabilité.

Ce panorama annonce la paralysie des investissements pour le prochain mandat ou une augmentation de la pression fiscale, car si l'augmentation des bases en lien avec la démographie positive a permis à la commune de garder des marges de manœuvre financières lors de ce mandat, cet afflux de population va générer à terme des dépenses supplémentaires pour répondre aux besoins de ces nouvelles populations en terme d'infrastructures, de voirie, de scolarisation, de vie sociale, culturelle et sportive.

UNE DÉMOCRATIE SYMBOLIQUE

Portraits de quartiers, budgets participatifs, concours d'affiche des fêtes de Bayonne, la pratique démocratique reste symbolique, la population est interrogée et peut même voter, lorsque le budget ne dépasse pas 200000 euros et lorsqu'il s'agit de choisir un visuel.

Mais lorsqu'il s'agit d'aborder des projets structurants : choix intercommunaux, choix d'un projet architectural à plus de 20 millions d'euros (musée Bonnat), ou de rendre les fêtes de Bayonne payantes, la verticalité et l'absence de transparence du pouvoir bayonnais s'impose à tous.

La démocratie à Bayonne reste un chantier en devenir.

UNE CAPITALE DE L'AGGLO... PARFOIS PEU SOLIDAIRE DE SON TERRITOIRE

Les activités de Bayonne sont en interdépendance forte avec celles des autres villes du BAB, Sud Landes et du Pays Basque intérieur. Les problématiques de transport, mobilité , logement, celles de la transition écologique (circuits courts, accès à des productions agricoles de proximité , agriculture biologique, ...) sont des problématiques partagées.

Cet état de fait devrait conduire à une approche solidaire et globale des sujets or, dans plusieurs cas, des élus communautaires bayonnais ont adopté des postures inadaptées de privatisation de certaines ressources de l'agglomération (au détriment de leurs pairs du PB intérieur) au bénéfice de projets bayonnais... témoignant ainsi d'un manque de respect et d'une vision court-termiste (électorale) et peu réaliste des réels enjeux communautaires.

ET VOUS DANS TOUT CELA ?

POUR PRENDRE PART À CETTE INITIATIVE VOUS POUVEZ

- Devenir membre en signant notre charte et ainsi participer à notre projet collectif,
- Nous suivre sur les réseaux sociaux et sur notre site internet,
- Participer à nos journées d'échanges pour élaborer le projet municipal,
- Rejoindre un des groupes de travail mentionnés précédemment...

POUR NOUS REJOINDRE C'EST FACILE...

Remplissez le bulletin d'adhésion et envoyez-le nous à l'adresse suivante : Bihar Baiona / Demain Bayonne - 38, rue d'Espagne - 64100 BAYONNE

ou par mail : contact@biharbaiona.fr.

S'il doit s'accompagner d'un règlement, merci de libeller votre chèque à l'ordre de Bihar Baiona / Demain Bayonne ou d'effectuer un virement aux coordonnées suivantes : Titulaire : Bihar Baiona / Demain Bayonne, IBAN : FR76 1027 8022 7800 0205 1820 184

Cette démarche est aussi réalisable directement en ligne sur le site BiharBaiona.fr

DEMAiN
BAYONNE
BiHAR BAiONA 